

## COOCCURRENCE DE LA VIOLENCE CONJUGALE ET DES ABUS SEXUELS CHEZ LES ENFANTS

ROXANNE PERRON-TREMBLAY, ÉTUDIANTE AU BACCALAURÉAT EN PSYCHOLOGIE, UL

La violence conjugale et les abus sexuels envers les enfants sont deux problématiques sociales distinctes qui ont pendant longtemps été étudiées séparément dans les études scientifiques. Ce n'est qu'à partir du milieu des années 90 que les chercheurs ont commencé à s'intéresser à la cooccurrence de la violence conjugale et de diverses formes de mauvais traitements envers les enfants. Toutefois, peu d'auteurs se sont attardés spécifiquement aux abus sexuels comme type de mauvais traitement. Leurs travaux portaient davantage sur les mauvais traitements physiques et psychologiques. Dans ce contexte, Bidarra, Lessard et Dumont (2016) ont examiné les connaissances actuelles quant à la cooccurrence de la violence conjugale et des abus sexuels intrafamiliaux envers les enfants.

### LA MÉTHODE

Afin d'examiner la cooccurrence de violence conjugale et d'abus sexuels intrafamiliaux, une revue de la littérature scientifique a été réalisée. En premier lieu, 59 études publiées entre 2003 et 2013 ont été recensées à partir de 15 bases de données électroniques. À cette étape, seuls les articles révisés par les pairs et ceux portant spécifiquement sur la cooccurrence des deux problématiques à l'étude étaient retenus. Les revues de littérature de même que les articles ne présentant pas de données spécifiques sur la cooccurrence de la violence conjugale et des abus sexuels envers les enfants étaient exclus. Cette sélection a mené à la rétention de 27 études. Par la suite, une lecture en profondeur de chacun de ces 27 articles a été réalisée, ce qui a conduit à la sélection de neuf d'entre eux. Ces neuf articles ont été conservés sur la base des deux critères suivants : (1) présenter des résultats de recherche permettant de documenter la prévalence de ce phénomène ou les facteurs associés à cette cooccurrence et (2) discuter de la présence simultanée de violence conjugale et d'abus sexuels au sein d'une même famille. Les articles qui s'intéressaient à l'expérience de personnes ayant vécu un abus sexuel durant l'enfance et qui, à l'adolescence ou à l'âge adulte, exerçaient de la violence dans leurs relations intimes ont été rejetés. Le même processus a été appliqué aux études s'intéressant à l'expérience de personnes ayant été exposés à la violence conjugale dans leur enfance et qui, à l'adolescence ou à l'âge adulte, étaient victimes

d'agression sexuelle. Finalement, un dernier article a été identifié parmi les références bibliographiques des neuf études précédentes, pour un total de dix articles.

### LES RÉSULTATS

Une analyse initiale des articles a tout d'abord permis d'identifier trois éléments importants. En premier lieu, seulement quelques études parmi celles répertoriées se concentraient sur la cooccurrence de violence conjugale et d'abus sexuels intrafamiliaux. En second lieu, en raison des mythes entourant les abus sexuels intrafamiliaux, les définitions employées étaient diverses et comprenaient des actes d'intensité variée, ce qui a pu influencer la formulation des questions d'entrevue et les réponses obtenues. Finalement, le mode de collecte de données retenu semble affecter les données recueillies. En effet, les participants semblaient avoir plus confiance en la confidentialité de leurs réponses lors d'entrevues téléphoniques ou de questionnaires auto administrés que lors d'entrevues en face-à-face. Des différences ont aussi été observées selon la source de l'information (mère, adolescent, tuteur). Les mères interviewées peuvent notamment éprouver de la difficulté à admettre que leur enfant ait été abusé par un membre de la famille ou encore à croire le témoignage de ce dernier.

#### *Cooccurrence*

Parmi les études ayant démontré la présence simultanée de violence conjugale et d'abus sexuels intrafamiliaux, des taux variant de 12 % à 31 % ont été trouvés. Les différences observées s'expliquent principalement par la population étudiée. En effet, les taux rapportés dans les échantillons cliniques sont plus élevés que ceux observés dans les échantillons populationnels. Par exemple, les taux de violence conjugale varient de 16,9 % (populationnel) à 52 % (clinique). Quant aux proportions de victimes d'abus sexuels, une variation de 0,9 % (populationnel) à 67 % (clinique) est observée. Par ailleurs, la cooccurrence des deux problématiques au sein d'une famille ne signifie pas nécessairement que l'auteur des gestes de violence au sein du couple est l'auteur des agressions sexuelles.

### Facteurs associés à la cooccurrence

Bien que les études répertoriées ne permettent pas d'identifier de facteurs causaux à la cooccurrence, il a été possible de dégager certains éléments susceptibles d'augmenter le risque d'être exposé à de la violence conjugale et de subir des comportements sexuels abusifs. Parmi ceux-ci, on retrouve le fait de vivre dans une communauté violente, d'avoir des parents aux prises avec une dépendance à la drogue ou à l'alcool ou éprouvant des difficultés à protéger leur enfant. Par exemple, une détresse psychologique maternelle de même qu'un nombre élevé de facteurs de stress familiaux pourraient avoir un impact sur les habiletés à protéger l'enfant. De plus, des dysfonctions familiales et des conflits interpersonnels fréquents sont aussi associés à une augmentation du risque de vivre les deux types de violence étudiés. Les études démontrent également que des abus sexuels commis dans un contexte familial rendent le dévoilement plus difficile pour la victime puisque l'agresseur est en mesure d'exercer une pression sur celle-ci afin qu'elle préserve le secret. Ainsi, 85 % des enfants agressés sexuellement ayant régulièrement été exposés à la violence conjugale n'ont jamais été en mesure de dénoncer les abus sexuels qu'ils ont subis.

### DISCUSSION

L'examen approfondi des études recensées a permis d'identifier certains obstacles à l'étude de la cooccurrence entre la violence conjugale et les abus sexuels : (1) le manque d'études prospectives; (2) des difficultés à obtenir ou développer des outils pour améliorer les interventions reliées à ces types de violences; (3) des difficultés à arriver à des définitions universelles de la violence conjugale et des abus sexuels compatibles avec la culture et les normes sociales de différentes sociétés et, finalement; (4) des difficultés à concevoir des entrevues contenant des questions directes et exclusives sur la violence conjugale et les abus sexuels.

Lors d'éventuelles analyses, la typologie de la violence conjugale de Johnson (2008) et le modèle de cooccurrence des abus d'Appel et Holden (1998) seraient à considérer et permettraient notamment de déterminer s'il est plausible qu'une forme spécifique de violence conjugale augmente le risque que l'enfant soit victime d'abus sexuels intrafamiliaux. L'utilisation de ces modèles pourrait également mener à une meilleure prévention et une détection plus systématique de ces types de violence.

Pour le futur, la réalisation d'études quantitatives permettrait de mieux comprendre les facteurs associés à la cooccurrence de violence conjugale et d'abus sexuels. Au même titre, réaliser davantage d'études qualitatives serait pertinent afin d'avoir une meilleure compréhension des situations complexes vécues par chacun des membres de la famille touchés par la violence.

Afin de mieux comprendre la complexité de la cooccurrence de violence conjugale et d'abus sexuels, Bidarra et al. (2016) proposent de développer un cadre d'analyse critique combinant

des éléments de l'approche intersectionnelle et de la victimologie développementale. La combinaison des travaux de Johnson (2008) avec ceux de Finkelhor (2008) serait aussi utile puisque leurs approches impliquent toutes deux l'idée d'un contrôle basé sur la coercition, l'intimidation et la suppression de la liberté.

Finalement, les auteures suggèrent de créer des ponts entre les ressources spécialisées dans le domaine de la violence conjugale et celles spécialisées sur les abus sexuels, permettant ainsi l'amélioration de la prévention, de la détection et de la prise en charge des cas potentiels de cooccurrence.

### CONCLUSION

En conclusion, les auteures rappellent que certaines contraintes, telles que le peu d'études réalisées à ce sujet, la diversité de méthodologies utilisées, notamment les méthodes de collecte des données et la taille des échantillons, et l'absence de liens entre ces deux champs d'études sont des limites importantes à la revue de la littérature effectuée. Par ailleurs, la création d'une collaboration entre les milieux traitant de violence conjugale et ceux traitant des abus sexuels serait essentielle et faciliterait grandement le développement d'une approche holistique permettant de déceler la présence simultanée de différentes formes de violence au sein d'une même famille. Ceci démontre le besoin pressant de réunir les organismes concernés, particulièrement les services de protection de la jeunesse, les services d'aide pour les femmes victimes de violence conjugale et les services d'aide pour les hommes exerçant de la violence.

Les recherches à venir pourraient également permettre de mieux comprendre les dynamiques intrafamiliales de contrôle présentes dans les cas de cooccurrence de violence conjugale et d'abus sexuels intrafamiliaux. Elles pourraient aussi s'attarder au développement d'outils permettant d'évaluer les facteurs individuels et environnementaux influençant le comportement des gens se retrouvant dans ce contexte de cooccurrence.

### RÉFÉRENCES

- Alaggia, R., & Turton, J. V. (2005). Against the odds: The impact of woman abuse on maternal response to disclosure of child sexual abuse. *Journal of Child Sexual Abuse, 14*(4), 95–113.
- Appel, A. E., & Holden, G. W. (1998). The co-occurrence of spouse and physical child abuse: A review and appraisal. *Journal of Family Psychology, 12*(4), 578-599. <http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.12.4.578>
- Bidarra, Z. S., Lessard, G., & Dumont, A. (2016). Co-occurrence of intimate partner violence and child sexual abuse: Prevalence, risk factors and related issues. *Child Abuse & Neglect, 55*, 10-21.
- Coohey, C. (2004). Battered mothers who physically abuse their children. *Journal of Interpersonal Violence, 19*(8), 943-952.
- Dong, M., Anda, R. F., Felitti, V. J., Dube, S. R., Williamson, D. F., Thompson, T. J., et al. (2004). The interrelatedness of

- multiple forms of childhood abuse, neglect, and household dysfunction. *Child Abuse & Neglect*, 28(7), 771–784. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2004.01.008>
- Dixon, L., Hamilton-Giachritsis, C., Browne, K., & Ostapuk, E. (2007). The co-occurrence of child and intimate partner maltreatment in the family: Characteristics of the violent perpetrators. *Journal of Family Violence*, 22(8), 675-689. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-007-9115-x>
- Finkelhor, D., Ormrod, R. K., & Turner, H. A. (2007a). Poly-victimization: A neglected component in child victimization. *Child Abuse & Neglect*, 31(1), 7-26. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.06.008>
- Finkelhor, D., Ormrod, R. K., & Turner, H. A. (2007b). Re-victimization patterns in a national longitudinal sample of children and youth. *Child Abuse & Neglect*, 31(5), 479-502. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.03.012>
- Finkelhor, D. (2008). *Childhood victimization violence, crime and abuse in the lives of young people*. New York: Oxford University Press. <http://dx.doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195342857.001.0001>
- Hamby, S. L., Finkelhor, D., Turner, H., & Ormrod, R. (2010). The overlap of witnessing partner violence with child maltreatment and other victimizations in a nationally representative survey of youth. *Child Abuse & Neglect*, 34(10), 734–741. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2010.03.001>
- Johnson, M. P. (2008). *A typology of domestic violence: Intimate terrorism, violent resistance, and situational couple violence*. Hanover, NH: University Press of New England.
- Kellogg, N. D., & Menard, S. W. (2003). Violence among family members of children and adolescents evaluated for sexual abuse. *Child Abuse & Neglect*, 27(12), 1367-1376. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2003.10.008>
- Kennedy, A. C., Bybee, D., Kulkarni, S. J., & Archer, G. (2012). Sexual victimization and family violence among urban African American adolescent women: Do violence cluster profiles predict partner violence victimization and sex trade exposure? *Violence Against Women*, 18(11), 1319-1338.
- Martin, S. L., Gibbs, D. A., Johnson, R. E., Rentz, E. D., Clinton-Sherrod, M., & Hardison, J. (2007). Spouse abuse and child abuse by army soldiers. *Journal of Family Violence*, 22(7), 587-595. <http://dx.doi.org/10.1007/s10896-007-9110-2>
- Overlien, C. (2013). The children of patriarchal terrorism. *Journal of Family Violence*, 28(3), 277-287.
- Ramirez, C., Pinzon-Rondon, A. M., & Botero, J. C. (2011). Contextual predictive factors of child sexual abuse: The role of parent-child interaction. *Child Abuse & Neglect*, 35(12), 1022-1031. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chiabu.2011.10.004>
- Zolotor, A. J., Theodore, A. D., Coyne-Beasley, T., & Runyan, D. K. (2007). Intimate partner violence and child maltreatment: Overlapping risk. *Brief Treatment and Crisis Intervention*, 7(4), 305-321. <http://dx.doi.org/10.1093/brief-treatment/mhm021>